

INTRODUCTION (compte rendu d'A.M Bernis avec l'aide de F. Gueguen, P. Boyé, J. Bernis

Nous avons effectué un voyage à Madagascar du 14 novembre au 11 décembre 2019 et nous souhaitons vous faire part de notre découverte des centres et villages aidés par ACH. L'aspect touristique vous sera présenté à l'issue de la réunion sous forme d'un diaporama conçu par Guy. Nous étions un groupe de 10 adhérents.

Le voyage a été conçu, organisé et accompagné par Chantal. Sur place, l'agence malgache « A la carte Mada » a assuré la partie touristique. De son côté le Père Armand a organisé avec Chantal notre séjour de 5 jours dans la région de Bétioiky.

(Notre périple nous a conduits d'Antanarivo à Antsirabé puis Bétioiky, Anakao et Tulear par la mythique RN7. A Tulear, comme prévu, Francine et Jean-Louis Gueguen-Magaud ont repris la direction de la capitale pour rentrer en France. Le reste du groupe est reparti vers Vohipeno, Moramanga par le Canal des Pangalanes puis Antanarivo. Nous avons transporté une dizaine de valises chargées à l'aller de vêtements, chaussures, médicaments, ordinateurs, cannes anglaises et au retour d'artisanat vendu sur les marchés de Noël d'Arès et Bègles.

LES TERREAUX DE L'ESPOIR

Créé en 2002 par ACH, le centre de vie accueille une trentaine d'enfants placés par décision judiciaire dès l'âge de 2 ans et ce jusqu'à leur majorité. Comme nous le verrons, certains jeunes adultes vivent encore au centre. Claire en assure une direction efficace aidée par une équipe de salariés extérieurs ou issus du centre. Elle est également épaulée par Francesco, son mari.

Les pensionnaires sont parrainés par des adhérents ACH qui, s'ils le souhaitent, peuvent leur rendre visite, des hébergements étant prévus.

Nous sommes arrivés en fin d'après-midi et avons été accueillis par des petits qui visiblement nous attendaient avec impatience et curiosité. Avant le dîner pris ensemble, les grands ont offert un spectacle de feu bien rôdé qu'ils présentent lors de manifestations extérieures comme au sein de l'Alliance Française.

Les enfants sont scolarisés dans des établissements d'Antsirabe et, comme dans une grande famille, chacun participe aux tâches ménagères collectives. Ainsi dès la 6^{ème}, les jeunes entretiennent leur linge.

Côté résultats, cette année le Centre est heureux de compter sa 1^{ère} diplômée universitaire niveau licence (qui a trouvé un travail), 3 bacheliers et 2 brevets.

L'objectif pédagogique vise à aider les jeunes à aller au maximum de leurs possibilités et d'atteindre l'autonomie professionnelle. Le marché du travail étant très déficient, ACH a créé les Ateliers du Bonheur. Nous avons visité certains de ces ateliers.

- L'atelier couture/broderie est piloté par une pensionnaire qui a pris l'unité en charge à la fin de ses études. Actuellement, elle participe à la formation de plusieurs jeunes filles qui confectionnent des ouvrages destinés à la vente. Cet atelier fonctionne bien.
- Le service Traiteur, assuré par du personnel des Terreaux et des jeunes adultes a montré ses performances auprès de l'Alliance Française et de l'Ambassade de France. C'est une activité rentable
- L'atelier informatique réalise des travaux pour l'extérieur et forme également des personnes de l'extérieur

- La cafétéria a ouvert en octobre dernier au sein de l'Université Catholique voisine du Centre. Elle offre un emploi à 6 jeunes adultes issus des Terreaux
- Il nous paraît également intéressant de citer l'exemple d'un jeune garçon qui, après une formation de comptable et un stage au sein du cabinet comptable prestataire des Terreaux, va prendre en charge la comptabilité du centre.
- Avec une fierté justifiée, Claire nous a présenté les différentes structures de l'exploitation agricole, poulaillers, étable, serres, four à pain, laboratoire laitier, jardins, verger et ruches qui emploient également des jeunes adultes (boulangier, jardinier pour ne citer qu'eux).

BETIOKY

Après une longue route chaotique qui se veut nationale, nous voilà dans le sud où le Père Armand a organisé notre séjour avec hébergement chez Mme Didine. Mme Didine est un précieux relais pour l'antenne. C'est elle qui seconde le Père Armand auprès de nos internes filles et garçons. Nous avons été chaleureusement accueillis par Mme Didine et les jeunes qui spontanément sont venus vers nous et nous ont aidés à monter nos nombreux bagages dans nos chambres.

Le lendemain, visite pedestre de Betioky et des sites qui nous concernent particulièrement. Betioky est un important chef-lieu d'environ 30 000 habitants où sont concentrés les écoles, collèges et lycées ainsi que les structures sanitaires (hôpital, dispensaire). La déficience des infrastructures montrent bien que nous sommes en brousse !!!

- **Internat des garçons**

Pour mémoire, l'antenne ACH finance l'écolage, la nourriture, les équipements et le matériel scolaire de 15 jeunes adolescents issus de villages de brousse aidés par la création de citernes en 2010. Ces jeunes ont été sélectionnés par les enseignants pour leurs aptitudes et leur motivation à entreprendre des études secondaires.

L'internat des garçons est situé en centre ville. Les bâtiments appartiennent à la congrégation des Assomptionnistes qui finance le gîte, l'eau, l'électricité et le salaire d'un gardien afin d'offrir sécurité et soutien. Les parents, quand ils le peuvent, s'acquittent d'une contribution financière ou le plus souvent en nature (manioc, charbon...)

Les garçons sont logés dans des bâtiments correctement entretenus, dans une enceinte close, avec salle d'étude, dépendances, chambres à 3 ou 4 lits équipés de tables et étagères individuelles.

Les jeunes étaient fiers de nous présenter des chambres impeccablement rangées et nettoyées. Pour clore l'aspect domestique de leur vie, disons que ces adolescents ont acquis une grande autonomie. Ils savent gérer leur linge, préparer leurs repas avec des denrées achetées par Mme Didine et le Père Armand, entretenir leur lieu de vie.

Côté scolarité, les internes sont scolarisés en collège ou lycée publics à Betioky. Ces établissements sont en piteux état. La scolarité s'avère compliquée du fait des conditions matérielles et d'enseignement (grèves, absences des enseignants). Malgré tout, 3 internes ont obtenu le bac cette année. Mathias, Bertrand et Tsirendriki souhaitent entamer des études supérieures. Il ressort de nos échanges qu'il y a entre-aide et motivation au sein de cette structure.

- **Internat des filles**

Depuis 2018 l'antenne assure le financement total de la scolarité de 2 jeunes filles (Prisca et Jessica) dont les équipements personnels et scolaires. Pour les protéger, nous les avons inscrites en pension et collège privés.

Sœur Janine, responsable de l'internat, nous a fait visiter la chambre de ces demoiselles qui est correctement équipée. Contrairement aux établissements publics, le collège est en bon état, les cours sont assurés normalement. Les difficultés d'intégration et d'apprentissage s'estompent, nos 2 jeunes protégées ont maintenant la moyenne.

Fruit de 2 ans d'échanges avec les interlocuteurs locaux, ce projet participe à l'épanouissement de 2 jeunes filles et illustre l'espoir porté par l'éducation.

A la fin du séjour, les jeunes ont été heureux de recevoir tee shirt, ballons, sacs....

VILLAGES DE BROUSSE

Dans ces 3 villages, nous avons reçu un accueil exceptionnel avec danses, chants et discours. Beaucoup d'émotion.

- **ANDREMBA**

L'engagement de l'institutrice Mme MAURICETTE et de son fils est intense. 198 enfants sont inscrits à l'école qui compte une classe sommairement équipée qui sert aussi d'église. Les cours sont donnés dans cette salle et sous un arbre.

- **AMBORY**

Il y a une citerne construite par ACH en 2010 avec une école en parfait état mais sans enseignant depuis la rentrée scolaire. Grande pauvreté avouée par les villageois. Nous avons rencontré les parents de 4 de nos pensionnaires, heureux de permettre à leurs enfants de suivre des études

- **BEHALITANY**

Dans ce village, la citerne fonctionne, les 2 enseignants sont en postes mais l'école nécessite des travaux de réfection. Dans ce secteur géographique particulièrement affecté par des calamités climatiques et économiques, l'association épaula les projets du Père Armand et intervient en cas d'urgence comme Chantal vous l'exposera.

VOHINPO - Foyer Tanjomoha de Vohipeno. Compte – rendu de Mathieu Boyer

Pour rappel, ce centre est l'œuvre d'une mission lazariste créée initialement par le père Carme en 1986 pour soigner et former des jeunes handicapés physiques. Il est maintenant dirigé par le père Amiot d'Inville et il s'est beaucoup diversifié depuis sa fondation.

En intra muros,

- Il compte maintenant 3 foyers, accueillant des jeunes handicapés, des enfants vulnérables et Orphelins, et des enfants rejetés. assurant pour chacun l'hébergement et la nourriture, les soins nécessaires, la scolarisation et la formation professionnelle (manuelle comme couture ou menuiserie par exemple mais aussi des formations supérieures en informatique et gestion).
- Il comporte aussi un grand dispensaire prenant en charge le traitement de la tuberculose, l'accueil de malades pauvres, l'accueil de malades mentaux, et la lutte contre la malnutrition.

Hors les murs

- il soutien des familles misérables avec mise à disposition de terres cultivables et cantine scolaire pour leurs enfants,
- Il soutien la scolarisation d'enfants dans des villages de rejetés, la scolarisation d'enfants déficients sensoriels et celle d'autres encore souffrant de retard mental,
- Il procure aussi des aides directes régulières à des centaines de familles très pauvres ainsi que des aides d'urgence en cas de catastrophe naturelle.

Pour le fonctionnement du centre, le père Amiot et son adjoint, sont aussi entourés de 5 religieuses, 2 coopérants et 71 employés pour l'enseignement, les soins, la cuisine, l'entretien et les travaux agricoles.

Il est financé à 95 % par des aides extérieures. Il s'appuie aussi sur une importante activité agricole.

Parmi les financements externes, l'ACH intervient de façon ponctuelle par des aides matérielles ciblées.

Entre 2017 et 2018, l'ACH Aquitaine a, pour ce qui la concerne, financé :

- la route principale d'accès au foyer afin d'y permettre la circulation en fauteuil roulant ;
- la construction du préau pour abriter les malades et visiteurs du dispensaire par temps de pluie.

Concernant mes perceptions maintenant, c'est la diversité des problématiques prises en compte qui m'a vraiment impressionnée, autant que la façon globale dont elles sont traitées comme le montre particulièrement la prise en charge des jeunes handicapés physiques, de l'hébergement jusqu'à leurs débuts dans la vie active en passant par la scolarisation et la formation professionnelle mais aussi les soins de rééducation fonctionnelle et, si nécessaire, la fourniture de matériels orthopédiques qui sont fabriqués sur place.

Sans doute peut-on estimer que le choix de l'implantation géographique dans cette région très luxuriante, explique, pour une grande part, les performances de ce centre, en matière agricole notamment.

Mais ce qui m'est apparu très remarquable aussi, c'est l'impression que ce ne sont pas les financements disponibles qui conditionnent la prise en compte des différentes problématiques rencontrées mais que c'est au contraire, l'identification des besoins qui parait mettre en route la production d'idées pour les prendre en compte et donc les financer. **On peut citer ici par exemple :**

- le programme d'acquisition de terres cultivables pour des familles nécessiteuses,
- la réalisation intra muros de villages dédiés pour chaque nouvelle population prise en compte :
- l'anticipation des besoins de financements futurs, via un très ambitieux programme de reboisement en lien aussi avec la problématique très préoccupante du déboisement du pays.

Par ailleurs, l'impression générale que je garderai aussi de cette visite, c'est celle d'un centre particulièrement bien tenu, agréable et paisible avec une architecture harmonieuse et aérée entre les constructions ; un lieu où il fait bon vivre.

Mais je reviens aussi avec la conviction que ce qui m'est apparu comme un modèle de disponibilité, de générosité, de gestion, d'ingéniosité, d'adaptabilité, de curiosité d'esprit, bref d'intelligence réunie tient pour une part fondamentale à ce qui me semble être la personnalité exceptionnelle du père Amyot qui le dirige ; et cela par :

- l'envergure globale de l'ensemble des projets qu'il mène simultanément,
- le foisonnement d'idées nouvelles qui semble le visiter en permanence,
- l'enthousiasme aussi avec lequel il semble appréhender chacune, comme par exemple son intérêt récent pour la permaculture,
- et le pragmatisme enfin avec quoi il expérimente ses intuitions avant de les généraliser dès qu'il a pu en vérifier leur intérêt réel.

C'est clairement selon moi un modèle édifiant qui mérite d'être médité et répliqué.

MORAMENGA (compte rendu de Catherine Agius)

La découverte du centre de Moramenga est arrivée à la fin de notre périple alors que nous venions de quitter le canal des Pangalanes. La femme et le fils de Xavier Randresta qui ont pris la suite de ce projet avec beaucoup de motivation interviennent sur deux volets différents.

1 - En lien avec les lépreux, maladie tabou encore avec de nombreux nouveaux cas recensés chaque année.

Les malades doivent venir dans les dispensaires se faire soigner, il n'y a pas toujours les médicaments indispensables et beaucoup restent encore cloîtrés et reclus dans leurs cases.

Nous sommes allés à la rencontre de personnes lépreuses, soignées et qui bénéficient de l'aide de l'ACH. Ce qui m'a frappé est la reconnaissance que ces personnes ont envers l'association que nous représentions. Dans un premier village, fier derrière son petit étal de légumes, Mr X ne cessait de nous remercier. Dans un deuxième village, nous avons admiré la maison de Mr Y avec canapé, meubles, ce qui est rarissime dans ces villages, ce monsieur s'en sort très bien, travaille et fait travailler des personnes dans sa rizière et nous nous sommes posés la question d'une cessation progressive de l'aide financière qui lui est apportée, difficile de rompre le lien et pas seulement financier. Dans un troisième village, monsieur Z lourdement marqué, ne va pas bien, l'aide est toujours nécessaire, il a heureusement la présence de sa sœur

2 - Le deuxième volet est le centre lui-même de Moramenga qui est aussi la maison d'habitation de Mme Randresta

Nous sommes arrivés le jour de la distribution de denrées alimentaires et de produits d'hygiène. Beaucoup d'enfants, des jeunes, jeunes femmes, des personnes plus âgées se pressent dans le jardin et nous nous sentons au début mal à l'aise, un peu voyeurs face au dénuement de tous ces gens. Et puis peu à peu nous entrons en relation, certains parlent un peu français et le sourire aide beaucoup. Une file s'organise pour une distribution de lait et de pain, un petit bonhomme de 3 ans tout au plus tient en équilibre son bol et le fait tomber plusieurs fois, heureusement un grand lui vient en aide. Nous repartons dans notre mini bus après un rafraîchissement offert par nos hôtes (il fait très très chaud). Nous sommes emplis de tous ces visages, tristes de cette réalité aperçue, (plusieurs vont repartir et faire des kilomètres à pied jusqu'à leur village) mais heureux de ces petits liens créés avec des personnes dignes, souriantes qui forcent notre admiration.